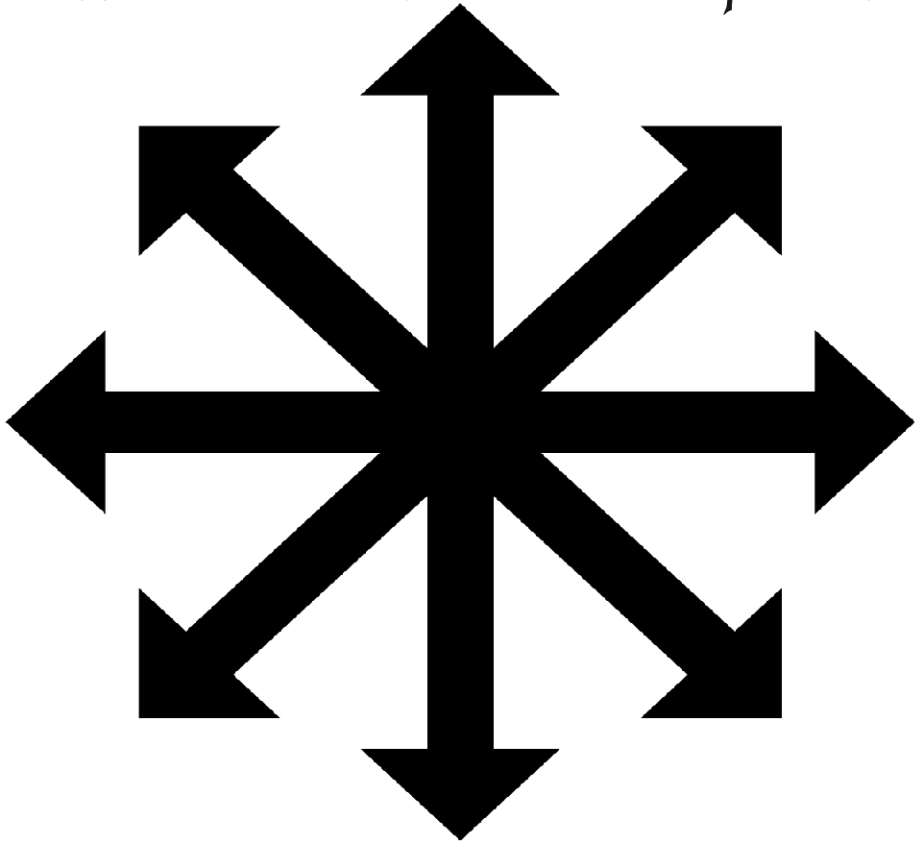


Chaos dans l'Archipel de Feu

Compilation de textes sur l'insurrection
d'août 2025 en Indonésie et sa répression



Partie 2 : Janvier - Mai 2026

Les textes sont trouvables en ligne sur les sites suivants :
darknights.noblogs.org
attaque.noblogs.org
dingueries.noblogs.org
nantes.indymedia.org

Cette brochure a été compilée en mai 2026, la liste des prisonnières a été mise à jour courant début 2026 suite à une partie des procès. Elle fait suite à une première brochure compilée en décembre 2025 avec une première sélection de textes, compilant les textes publiés depuis, notamment sur les procès qui ont eu lieu. La première brochure est par exemple trouvable sur le site [dingueries](http://dingueries.org).

D'autres textes sur l'anarchisme en Indonésie :
Recueil de textes sur l'anarchisme en indonésie (2024)
L'anarchisme en Indonésie (2024, Soleil Noir n°7)
The Parade of Rebellion against Indonesia : A
Conversation between Warzone Distro and Anarcho-
Nihilist Insurgents in so-called Indonesia (2025,
Warzone Distro) [traduit par Resistance 71]
Depuis les soulèvements indonésiens (2025, CrimethInc)

Sommaire

Première partie : Des nouvelles de la répression et des différentes affaires, de janvier à mai 2026

page 4

Seconde partie : Communiqués de prisonnières anarchistes depuis les prisons

page 21

Troisième partie : Actions solidaires

page 25

Quatrième partie : Adresse postale des prisonnières anarchistes en prison

page 27

Nouvelles des prisonnières anarchistes

Arrestations et tortures à Bali, Makassar et Surabaya (06/12)

Le 16 septembre 2025, quatorze individus ont été arrêtés par la police de Bali, accusés d'avoir vandalisé des bâtiments et des véhicules dans la zone du quartier général de la police de Bali et du Conseil régional de Bali, pendant la manifestation du 30 août.

Depuis septembre, 288 personnes ont été arrêtées à Surabaya, province de Java oriental, pour le soulèvement d'août. Certaines d'entre elles ont été relâchées dans des mauvaises conditions, car la police les a salement torturées pendant trois jours. Cela laisse environ 80 personnes emprisonnées à Surabaya, dont une trentaine d'anarchistes en état d'accusation. Cette semaine, certains d'entre eux/elles subiront la première audience de leur procès. Le cas de Surabaya est particulièrement triste, parce que beaucoup des personnes arrêtées sont des gens ordinaires, comme des travailleur.euses ou des chauffeurs de moto-taxi à commander en ligne, qui se trouvaient par hasard à proximité des émeutes. Certain.es étaient simplement en train de regarder les émeutes, mais ont ensuite été arrêté.es à droite et à gauche. Bien qu'ils aient finalement été relâché.es, après avoir été malmenés, la police ne leur a pas été rendus certains de leurs affaires, comme leurs téléphones portables. Les chauffeurs de moto-taxi n'ont même pas récupéré les motos avec lesquelles ils gagnaient leur vie.

De plus, la police continue d'arrêter toute personne dont l'implication dans les manifestations du mois d'août a été prouvée, en particulier des étudiant.es et des militant.es, dans

plusieurs villes. Cette fois, ils ont introduit des infiltrés dans le Mouvement, pour identifier des cibles à arrêter. En conséquence, beaucoup de gens sont paranoïaques et méfiant.es les un.es envers les autres.

Cela révèle aussi que le pouvoir est fragile et instable, car la crise politique qui existait déjà au sein de la structure du pouvoir de l'État a été exacerbée par l'impact des émeutes d'août dernier. Les élites dirigeantes, divisées en deux grands blocs, se rejettent mutuellement la faute et renforcent leurs forces respectives. En conséquence, plusieurs nouvelles lois répressives, telles que la révision du Code de procédure pénale (KUHAP), qui élargit les pouvoirs de la police, ont été adoptées, dans l'intérêt du pouvoir et pour réprimer les menaces potentielles. Cela explique pourquoi, à ce jour, des arrestations sporadiques de civils continuent. La loi KUHAP [est entrée] en vigueur le 2 janvier 2026, ce qui [a donné] à la police plus de marge de manœuvre pour arrêter des personnes sans preuves solides au préalable (surtout dans la phase initiale, « d'enquête », avant qu'un crime ne soit complètement confirmé). Les critiques disent que cela mènera à plus d'arrestations arbitraires et à des abus policiers, comme plus de fouilles et de détentions, sans aucun contrôle sérieux. On soupçonne que cette loi sera utilisée pour réprimer les anarchistes et les non-conformistes qui restent. Il y a une hostilité considérable qui se forme contre cette modification répressive de la loi.

Le 23 décembre 2025, un anarchiste individualiste a été arrêté à Makassar ; il s'appelle Amal. Amal est détenu au poste de police de Makassar jusqu'au 12 janvier 2026. Il est accusé d'avoir incendié un poste de police, à Makassar, il y a cinq ans. Selon le dossier, il s'agit d'une enquête basée sur des informations provenant d'un supposé informateur/infiltré. Amal a été arrêté chez lui. Une heure plus tard, la police a fait une descente dans

une discussion sur la crise environnementale, qui se tenait dans un espace collectif appelé « Munisipal Kongsida Dagang ». Le nom de l'événement était « Prelude to a Disaster » [Prélude à un désastre]. Le prétexte a été une descente anti-drogue, mais en réalité, les participant.es ont été emmené.es pour témoigner contre Amal et ensuite relâché.es.

Des nouvelles des conditions des prisonnières de l'affaire Chaos Star

Au 23 décembre 2025, 42 des prisonnier.es ont été transféré.es dans un centre de détention préventive (prison de Kebon Waru), en vue de leurs procès. 24 d'entre eux/elles ont déjà commencé leur procès.

Ils/elles ont tou.tes été accusé.es d'agression de policiers et d'avoir commis des violences en public, en vertu des articles 170 (violence en public), 214 (résistance collective) et 406 (destruction de la propriété d'autrui) du Code pénal indonésien. La plupart de ces prisonnier.es sont des gens ordinaires, qui n'ont aucun lien avec les anarchistes individualistes/nihilistes, des victimes d'arrestations arbitraires de la part de la police et de procès sans avoir eu accès à leurs propres avocats.

Palang Hitam / Anarchist Black Cross

Chasse à l'homme après les manifestations de masse d'août à Surakarta (Solo) : Arrestation des compagnons Riky et Kipli (dit Blaze vomit) (10/01)

Alors que le régime autoritaire de Prabowo et Gibran [Gibran Rakabuming Raka, ancien maire de Surakarta et surtout fils de l'ancien président Joko Widodo, il est l'actuel vice-président de l'Indonésie ; NdAtt.] resserre son emprise sur l'Indonésie, en

2025 la dissidence éclate à travers le pays. Ce qui a commencé comme une vague massive de manifestations contre la corruption, l'oppression et la violence systémique s'est transformé en une campagne incessante de répression, voulue par l'État. Dans les rues, des mouvements de solidarité ont fleuri à la suite d'un événement tragique : le meurtre brutal d'Affan, un conducteur de moto-taxi à commander en ligne, écrasé par un véhicule blindé de la Brimob [Mobile Brigade Corps - une unité paramilitaire et tactique de la Police nationale indonésienne, dédiée aux opérations spéciales], pendant une manifestation à Jakarta. Cet acte de violence a allumé un feu de résistance encore plus grand, mais il a aussi marqué le début d'une répression systématique contre les compas, les journalistes et toute personne défiant le régime.

Deux compagnons de Solo [nom familial de la ville de Surakarta, dans la province de Java central ; NdAtt.], Rizky Ardiansyah, connu comme Riky, et Muhammad Rafli Andriansyah, ou Kipli, ont été parmi les premiers à tomber victimes de la vague d'arrestations du régime. Les deux ont été arrêtés en novembre pour leur implication dans une manifestation, en août, au quartier général du bataillon C Pelopor de la Brimob, dans le quartier de Manahan, à Solo. Ils ont été accusés d'une série d'infractions graves, y compris la destruction présumée de biens et la participation à la fabrication d'engins incendiaires, tels que des cocktails Molotov, des accusations qui ont été largement gonflées et alimentées par des preuves visuelles obtenues par la police.

Mais le véritable enjeu ici ne concerne pas seulement les chefs d'inculpation. Ceux-ci sont un écran de fumée, un outil utilisé par l'État pour criminaliser la dissidence et étouffer la résistance croissante. Riky et Kipli passent maintenant en procès à Surakarta, leurs audiences étant prévues pour janvier 2026, mais

leur situation difficile reflète une réalité bien plus vaste : la guerre de l'État contre quiconque ose s'y opposer.

L'arrestation de Riky, le 2 novembre 2025, est survenue bien après que les manifestations se soient calmées. Les autorités l'ont pris pour cible non pas en raison d'une implication directe dans des crimes, mais parce qu'il symbolisait le mouvement plus large qui contestait le régime. Riky, qui traînait simplement à Taman Tirtonadi [un joli parc qui est un lieu de rencontre et un skatepark], est devenu une cible parce qu'il a refusé d'être réduit au silence. Son arrestation a été un signe clair que la répression de l'État n'était pas seulement réactive, elle était préméditée et motivée par des raisons politiques.

De manière similaire, deux jours après l'arrestation de Riky, Kipli a été prélevé chez lui, au milieu de la nuit, une manœuvre typiquement destinée à semer la peur. La police a affirmé qu'elle avait des documents visuels le reliant aux manifestations, mais ces preuves fragiles n'ont fait que souligner l'illégitimité des chefs d'inculpations portées contre les deux.

Les familles de Riky et de Kipli ont rapporté des signes inquiétants de violences physiques et de torture, à la suite de leur arrestation. Selon des membres des familles, les deux compagnons ont été soumis à des violents tabassages, avec des cannes et des tuyaux, pendant leur détention. Leurs corps étaient meurtris et cabossés, montrant jusqu'où l'État est prêt à aller pour écraser la résistance. Ces tactiques ne sont pas des anomalies, elles font partie d'une stratégie plus large, de la part du régime, visant à intimider, torturer et faire taire ceux qui refusent de se conformer.

Une telle brutalité est le reflet de la nature autoritaire du gouvernement Prabowo-Gibran, un gouvernement qui ne

reculera devant rien pour maintenir son contrôle, même si cela signifie utiliser la violence et la terreur pour étouffer toute opposition.

L'affaire de Riky et Kipli n'est pas une affaire criminelle, elle est une affaire politique. Elle est la tentative du régime de criminaliser l'acte même de protester et la dissidence. Leur procès est un exemple clair de la façon dont l'appareil judiciaire a été utilisé comme arme par l'État, pour protéger son propre pouvoir plutôt que pour servir le peuple. Riky et Kipli ne sont pas des criminels, ils sont des compagnons qui ont osé s'exprimer contre un système oppressif. Ils sont victimes d'un processus judiciaire qui est intrinsèquement corrompu, répressif et politiquement orienté.

Leur avocat, Made Ridho, a condamné les irrégularités de leur procès, en notant qu'il n'y a aucune preuve cohérente qui relie les compagnons aux crimes dont ils sont accusés. Les chefs d'inculpation sont vagues, les témoins peu fiables et les arguments de l'accusation de plus en plus absurdes. Malgré cela, l'État est déterminé à les voir condamnés, non pas parce qu'ils sont coupables, mais parce qu'ils représentent une menace pour l'ordre établi.

Les arrestations de Riky et Kipli ne sont que le début. Ils font partie d'un effort plus large de l'État pour criminaliser la dissidence politique et réprimer toute forme de résistance. Mais l'arrestation des deux jeunes compagnons n'est pas un événement isolé. Elle fait partie d'une campagne de répression plus large, conçue pour faire taire quiconque défie l'autorité de l'élite dirigeante.

Le message de l'État est clair : manifester est illégal, la dissidence est un crime. Mais le mouvement anarchiste sait quelque chose

d'encore mieux. Nous savons que le combat pour la liberté n'est jamais facile, mais c'est un combat qui vaut la peine de mener. L'arrestation de Ricky, Kipli et d'autres personnes comme eux est un honneur, un témoignage de leur courage face à la violence de l'État.

Dans les mois à venir, la lutte s'intensifiera. Nous continuerons à dénoncer les mensonges de l'État, à lutter contre ses tactiques oppressives et à être solidaires avec ceux/celles qui ont été injustement emprisonné.es. Nous ne permettrons pas à l'État de criminaliser la dissidence et nous ne leur permettrons pas de réduire nos voix au silence.

Les actions de Ricky et Kipli n'étaient pas des crimes, elles étaient des actes d'insurrection contre un système corrompu et violent. Ils ne sont pas des criminels, ils sont des insurgés, des combattants pour la libération, pour l'autonomie et la liberté. Leur procès n'est pas un cas isolé, il est un symptôme de la bataille plus large que nous menons contre un régime qui ne reculera devant rien pour protéger ses intérêts.

Tant que l'État continuera d'opprimer le peuple, nous continuerons à résister. Et le jour viendra où la voix du peuple ne sera plus réduite au silence. Il ne s'agit pas seulement de deux compagnons, il s'agit d'un mouvement pour la libération, pour l'autonomie et pour le démantèlement des hiérarchies oppressives. Nous sommes aux côtés de Ricky, de Kipli et de tou.tes celles/ceux qui osent défier le pouvoir oppressif de l'État. Notre résistance ne sera pas écrasée. Nos voix seront entendues.

POUR L'INTERNATIONALE NOIRE

Going Underground / F.A.A.F [Entrer dans la clandestinité /
F.A.A.F.]

Note : ces deux compagnons ne font pas partie de la F.A.A.F.
[Free Association of Autonomous Fires – Association Libre des
Feux Autonomes]

**Une mise à jour urgente sur l'état de santé d'Eat et de Dena,
anarchistes emprisonnés dans le cadre de l'affaire Chaos Star
(14/01)**

Nous avons reçu l'information que les compagnons anarchistes emprisonnés Eat (Reyhard Rumbayan) et Dena (Maditya Dena) sont encore détenus dans le complexe de la police paramilitaire de Java occidentale, dans le cadre de l'affaire, fabriquée de toutes pièces, appelée « Chaos Star », et que leurs état de santé se sont sérieusement détériorés. Dans le cas d'Eat, la situation est grave. Les deux compas ont été diagnostiqués séropositifs et luttent pour recevoir des soins de santé et de la nourriture adéquats à leur condition. Eat souffre d'une douleur constante et extrême, à cause de l'atrophie de son bras paralysé.

La situation médicale d'Eat est à un stade avancé et nous appelons à une attention et à une pression accrues autour de son cas. Nous rappelons qu'Eat est un anarchiste connu depuis longtemps, qui a été emprisonné et a revendiqué l'attaque incendiaire contre une banque, dans le cadre de la solidarité révolutionnaire avec Luciano Tortuga, après que ce dernier a été blessé dans une tentative d'attaque à la bombe, au Chili, en 2011. Nous ne laisserons jamais nos compas seules à l'intérieur des prisons et nous chercherons vengeance.

Nous tenons le régime indonésien pour responsable des abus, de la torture et des risques pour la vie de nos compas.

Après le soulèvement d'août 2025, le mouvement anarchiste est

accusé d'avoir provoqué les troubles, mais cela occulte le fait que l'insurrection populaire de masse n'appartenait pas aux anarchistes, elle appartenait à tout le monde. De l'Iran à l'Indonésie aux États-Unis, nous riposterons !

Pour la solidarité révolutionnaire internationale ! Liberté pour tou.tes les prisonnier.es !

Palang Hitam/Anarchist Black Cross

Le compagnon anarchiste Eat assigné à résidence (22/01)

Le compagnon anarchiste Eat, inculpé dans l'affaire Chaos Star, a été relâché du complexe de la police paramilitaire de Java occidentale, pour être assigné à résidence chez lui/dans sa ville. Eat devrait être étroitement surveillé par l'unité antiterroriste Densus 88. Des compas et des avocats sont allé.es à sa rencontre et l'ont amené, pour qu'il reçoive de la nourriture et des médicaments et qu'il se repose. Eat reste sous enquête et l'affaire est toujours ouverte. Voici ce que l'avocat d'Eat a dit à propos de sa situation légale :

« Eat a été libéré d'office, parce que la période de détention préventive pendant l'enquête avait expiré et ne pouvait pas être prolongée. Cependant, cette libération est temporaire, car la procédure judiciaire est toujours en cours. Actuellement, l'affaire attend d'être transférée depuis le bureau du procureur. Si elle passe à l'étape des poursuites, Eat pourrait être placé à nouveau en détention et transféré à la maison d'arrêt de Kebon Waru, en attente du procès.

D'un point de vue substantiel, Eat a en réalité un avantage judiciaire, dans cette affaire. Les chefs d'accusation et le dossier de l'enquête ne remplissent pas les conditions légales requises,

en particulier celles liées à la provocation aux crimes et délits. Il n'y a pas de preuve claire d'un appel direct ou d'instructions en vue d'organiser ou de réaliser les protestations de l'année dernière, comme le prétend l'accusation. À cause de cela, les procureurs eux-mêmes hésitent à porter son affaire devant le tribunal. »

Cette hésitation a aussi influencé la décision des enquêteurs de ne pas poursuivre une deuxième affaire, impliquant Eat et un autre compagnon identifié. Nous remercions tout le monde pour la solidarité et le soutien. Nous croyons que sans pression internationale Eat n'aurait pas été relâché.

Rien n'est fini. Eat pourrait être arrêté à nouveau. Il y a 73 autres anarchistes inculpé.es et des centaines de prisonnier.es du soulèvement toujours détenu.es. Pourtant, il s'agit d'un grand succès, puisque le Densus 88 voulait faire d'Eat un bouc-émissaire, en tant que figure emblématique organisationnelle et leader du faux réseau Chaos Star et de l'insurrection elle-même.

S'il vous plaît, restez attentif.ves à l'état de santé et aux procédures judiciaires d'Eat et des autres prisonnier.es. Le compagnon anarchiste Dena reste dans le complexe de la police de Java occidental et souffre aussi à cause du manque de médicaments contre le VIH. Menez des actions et faites des dons au Palang Hitam/ABC Indonésie. Nous n'avons pas assez de soutien pour fournir de manière adéquate une infrastructure à un si grand nombre de prisonnier.es, à un moment où le mouvement anarchiste est sous attaque en Indonésie. Pour faire un don, contactez Dark Nights, [...] IWOC UK ou tout groupe de l'Anarchist Black Cross existant de longue date.

Feu aux prisons !

Palang Hitam/ABC

Des nouvelles du procès de quelques compas (10/02)

Six compas du groupe des personnes ciblées par la chasse à l'expression politique (souvent désignée aussi comme « affaire Chaos Star ») ont été condamnés aujourd'hui. L'issue du procès est que les compas AD et MNT ont été condamnés par le procureur à trois ans de prison. Les compas RFK, TAP, MJF et RS, quant à eux/elles, ont été condamnés à deux ans et six mois de prison.

Quelques mots d'une lettre envoyée par un.e compa impliqué.e dans l'affaire Chaos Star :

« Nous sommes les particules d'une entité appelée désordre, qui est censée exister dans le spectre de la rébellion, comme notre instinct sauvage, comme des individus uniques et paresseux. »

Personne n'est libre tant que tout le monde n'est pas libre.

Going Underground / F.A.A.F [Entrer dans la clandestinité / F.A.A.F. (Free Association of Autonomous Fires – Association Libre des Feux Autonomes)]

Des mises à jour sur le procès de quelques prisonnier.es anarchistes/politiques (13/02)

Le 2 février, le groupe des personnes ciblées par la chasse sur internet a été jugé par le tribunal du district de Bandung. Neuf compas – Arfa, Azriel, Deni, Muhibuddin, Moch Sidik, Rifa Rahnabilla, Rifal, Rizky et Yusuf – ont été reconnus coupables et condamnés à six mois de prison, la période déjà purgée ayant été prise en compte par les juges.

Ensuite, le 12 février, les compas du groupe des personnes

ciblées par la chasse aux administrateur.euses de sites internet – Komar, Abul et Dana (de Black Bloc Zone <https://blackbloczone.noblogs.org/>) – ont été jugé.es eux/elles aussi par le tribunal du district de Bandung. Ils/elles ont été reconnu.es coupables et condamné.es à six mois de prison, la période déjà purgée ayant été prise en compte par les juges.

Nous fournirons une mise à jour sur le groupe des personnes ciblées par la chasse à l'expression politique (affaire « Chaos Star »), dès que leurs jugements et leurs peines seront tombés.

Personne n'est libre tant que tout le monde n'est pas libre.

Going Underground / F.A.A.F [Entrer dans la clandestinité / F.A.A.F. (Free Association of Autonomous Fires – Association Libre des Feux Autonomes)]

Liberté pour Komar – Stop à la répression (11/03)

Notre compagnon anarchiste Komar (Muhammad Ainun Komarullah) a été arrêté par la police de Surabaya, alors qu'il venait d'être libéré de la prison de Kebon Waru, après avoir purgé une peine pour incitation aux crimes et délits, en relation avec le blog Black Bloc Zone et son compte Instagram.

L'arrestation par la police de Surabaya est une vengeance mesquine contre Komar, à cause des affrontements féroces et humiliants [pour la police] qui ont eu lieu dans cette localité. Des centaines de jeunes, de livreur.euses, de chauffeur.es de taxi et de travailleur.es précaires ont été arrêté.es à la suite du soulèvement anti-étatique et ont été brutalement torturé.es. La violence policière ne peut pas cacher le fait que le régime utilise systématiquement la torture.

Ne laissons pas ce compagnon seul entre les mains de la police, écrivez à Komar, envoyez un message de solidarité à cette adresse :

Muhammad Ainun Komarullah (Komar)
Polrestabes Surabaya
Jl. Sikatan No.1, Krembangan Sel.,
Kec. Krembangan, Surabaya,
Jawa Timur 60175
Indonésie

LIBERTÉ POUR KOMAR ! LIBERTÉ POUR LES
PRISONNIER.ES !
LE TERRORISTE, C'EST L'ÉTAT

Palang Hitam

Le compagnon anarchiste Dena transféré à la prison de Kebon Waru en vue de son procès (12/03)

Le compagnon anarchiste et rappeur emprisonné, Dena (Maditya Dena), dit Apip ou Scoobydoomz, a été transféré du quartier général de la police paramilitaire de Java occidental à la prison de Kebon Waru, à Bandung. Cela a finalement eu lieu à cause du dépôt auprès du tribunal des accusations à son encontre.

Dena est accusée de la destruction de la banque Hana, à Bandung [le 21 mars 2025, voir ici ; NdAtt.], aux côtés du compagnon Adit, qui est aussi mis en cause dans la même affaire et doit aussi passer à procès. Dena souffre de problèmes de santé, liés à sa séropositivité et en prison il est difficile d'obtenir régulièrement des médicaments, qui coûtent beaucoup d'argent. Dena avait été gardé à l'écart du reste des

compas impliqués dans l'affaire dite « Chaos Star ».
On s'attend à ce que Dena et Adit soient condamnés à deux ans, ou moins, pour destruction de biens, cependant Adit risque aussi 25 ans pour une attaque à la bombe contre un poste de police, dans un autre procès, relatif à une action de 2024.

Feu aux prisons ! Feu à l'État !

Envoyez du courrier de solidarité au compagnon Dena, en anglais ou en indonésien.

Maditya Dena
Jl. Jakarta No.42-44,
Kebonwaru, Kec. Batununggal,
Kota Bandung, Jawa Barat
Indonésie

Palang Hitam/ABC

Des nouvelles du procès des anarchistes emprisonnés à Bandung (affaires « Chaos Star » et de l'attaque explosive de Gentong) (14/04)

Cinq anarchistes emprisonnés, à savoir Albi, Pem, Herdi, Adit et Naufal, sont passés devant une cour de justice, le vendredi 10 avril 2026, pour la lecture des chefs d'accusations. Il y a encore deux audiences prévues pour les cinq : l'audience de la défense (avec les plaidoyers), le mardi 14 avril 2026, et l'audience du verdict (date à déterminer). Les peines demandées par le parquet contre les cinq compagnons sont les suivants :

- Albi : un an, d'où il faudra déduire le temps que l'accusé a passé en détention préventive.
- Pem : un an et six mois, d'où il faudra déduire le temps que

l'accusé a passé en détention préventive.

– Herdi : un an et six mois, d'où il faudra déduire le temps que l'accusé a passé en détention préventive.

– Adit : deux ans, d'où il faudra déduire le temps que l'accusé a passé en détention préventive.

– Naufal : deux ans, d'où il faudra déduire le temps que l'accusé a passé en détention préventive.

Une autre nouvelle, à propos de Dena, dit Apip ou Scoobydoomz : le compagnon [a eu] sa première audience (après plus de cent jours d'incertitude et de reports), le jeudi 16 avril 2026.

Personne n'est libre tant que tout le monde n'est pas libre.

Going Underground

Des nouvelles du procès du compagnon Komar, à Surabaya (affaire « Chas Star ») (15/04)

Après avoir été arrêté en septembre 2025 par la police de Java occidentale et avoir purgé une peine de six mois à la prison de Kebon Waru, à Bandung, le compagnon Komar a été à nouveau arrêté, par la police de la ville de Surabaya, le 9 mars 2026, avec l'accusation de provocation aux crimes et délits. Les nouvelles accusations découlent de différents documents liés aux manifestations qui ont eu lieu à Surabaya en août-septembre 2025, ainsi que de son implication dans le compte Black Bloc Zone sur les réseaux sociaux.

Il vaut la peine de noter que, lors de son procès à Bandung, le compagnon Komar avait déclaré que ses actes ne répondaient pas aux critères d'une infraction pénale.

Le jeudi 16 avril, le compagnon Komar [a eu] sa première audience au tribunal du district de Surabaya. Montrons notre solidarité avec Komar et avec tou.tes les prisonnier.es anarchistes en Indonésie.

Personne n'est libre tant que tout le monde n'est pas libre.

Going Underground

Bandung : Des nouvelles du procès des prisonniers anarchistes (18/04)

Le 16 avril, le tribunal de district de Bandung a rendu ses verdicts pour cinq de nos compagnons. Voici les détails :

- Albi : condamné à six mois de prison, pour les troubles qui ont eu lieu à Bandung en août-septembre 2026.
- Pem : condamné à neuf mois de prison, pour l'attaque incendiaire contre le poste de police de Gentong, dans la province de Java occidental.
- Herdi : condamné à neuf mois de prison, pour l'attaque incendiaire contre le poste de police de Gentong, dans la province de Java occidental.
- Nopal : condamné à un an de prison, pour l'attaque incendiaire contre le poste de police de Gentong, dans la province de Java occidental.
- Adit : condamné à un an de prison, pour l'attaque incendiaire contre le poste de police de Gentong, dans la province de Java occidental.

Par ailleurs, le premier procès de notre compagnon Dena, connu aussi comme Apip ou Scoobydoomz, a été reporté et est maintenant prévu pour le 24 avril 2026.

Ce procès marquera le début des poursuites contre les compas impliqués dans l'incendie de la banque Hana Bank, pendant les manifestations contre le projet de loi sur l'armée indonésienne, en mars 2025 [voir ici ; NdAtt.]. Adit, Nopal et Jalus pourraient faire face à d'autres procès, avec des nouvelles accusations.

Notes :

Adit et Nopal ont déjà fait face à deux procès avec des chefs d'accusation différents et la somme des peines auxquelles ils sont actuellement condamnés est de trois ans de prison, sans compter les verdicts à venir pour l'incendie de l'agence Hana Bank à Bandung.

Gregorius Hugo, connu aussi comme Bake ou Bex (un informateur), a reçu une peine de seulement sept mois et quinze jours – une peine qui peut être virtuellement considérée comme une libération, à cause du temps déjà passé en garde à vue et en détention préventive. Cette peine légère, malgré son implication importante dans l'affaire de Gentong, confirme son rôle d'informateur/de foutu mouchard, ainsi que sa coopération avec les autorités ! Nous conseillons aux réseaux internationaux de rompre tout lien avec lui.

Pour l'anarchie et l'internationale noire !

Going Underground

Des nouvelles des prisonnier.es de l'affaire Chaos Star (10/05)

Des nouvelles de certain.es des prisonnier.es de l'affaire Chaos Star, en plus de la nouvelle que Komar (de Black Block Zone) a écrit une lettre importante, qui est en cours de traduction et sera publiée dans les prochains jours [on la trouvera sur Dark

Nights ; NdAtt.]. Komar est toujours incarcéré à Surabaya et les prisonnier.es de l'affaire Chaos Star se trouvent à la prison de Kebon Waru [dans la ville de Bandung ; NdAtt.].

Pem et Herdi devraient être libérés dans trente jours environ.

Jalus, Iyonk, Rexi et TB devraient être libéré.es en juillet.

Les détenus restants sont Nopal et Adit, tous deux condamnés à trois ans de prison.

Entre-temps, Dena est toujours sous procès ; la procédure est actuellement au stade des dépositions des témoins. Dena devrait avoir encore environs cinq audiences, avant la sentence, avec une condamnation estimée entre un et deux ans.

Chaos Star

NOUS EXISTONS HORS DE VOTRE ORDRE ! Communiqué de prisonnières anarchistes en Indonésie (27/12)

C'est un paysage mécanique débarrassé de toute empathie : un monde de haut-parleurs qui aboient des ordres, de portes de cellules qui se claquent dans un rythme aussi régulier que les heures de travail de l'Etat, et le désespoir humain qui résonne sur les murs de béton – rebaptisé comme « sécurité nationale ».

La plupart des personnes à l'intérieur apprennent à faire la paix avec ça – ou plus précisément, à abandonner – par la plus abordable des affaires dans l'histoire humaine : la liberté et la dignité échangées contre un salaire de misère, des permis de sorties ou des promesses de libération conditionnelles qui sont toujours « pour demain », ou parfois rien d'autre que l'illusion de l'ordre. L'Etat appelle cela la réhabilitation ; nous l'appelons

une transaction désespérée.

Tous les séminaires, rapports, et discours sur « l’humanisation des prisons » ne sont rien d’autre que du décor après-émeute, un langage poli pour recouvrir des blessures qui saignent encore. Ce système n’a jamais été pensé pour des humains, donc toute discussion d’humanisation en son sein n’est rien d’autre qu’une blague bureaucratique. Les options sont simples et volontairement réduites : se soumettre et devenir un numéro, ou refuser et être traité.e comme un bien.

Dans ce refus, nous entendons des coups depuis derrière les murs – pas seulement des sons, mais des signaux de cercles sociaux qui ont aussi appris à ne pas croire aux récits officiels. Nous rencontrons celles et ceux qui nourrissent toujours un désir pour la liberté au milieu des ruines de la confiance publique. Nous n’avons pas honte de ce choix, ni regrettons les relations qui en ont découlé, même si les conséquences sont loin d’être des modèles de réussite. Ce qui est abondant est plutôt la stupidité : la confiance enveloppée dans des uniformes, le bruit soutenu par des matraques, et un sentiment de pouvoir emprunté d’une autorité déléguée. Bien sûr, il y aura toujours des analystes de comptoir pour le désigner comme un échec.

Mais notre définition de la réussite est différente. Nous avons réussi à échapper à la résignation – au rôle de détenu obéissant, aux sédatifs bas de gamme distribués, aux salaires emballés dans de l’espoir, au fantasme des sorties et libérations conditionnelles vendues comme des programmes de fidélité. Au milieu de tout ça, nous avons choisi de prendre position, non pas comme des statiques d’après l’émeute, mais comme des sujets pensants.

Si le travail des gardes et des juges est de fermer des portes et de mettre en ordre des archives, alors notre tâche est de leur

rappeler que les portes ne peuvent jamais complètement sceller le sens. Les corps peuvent être confinés, l'existence peut s'enfuir au-delà de la barrière – même brièvement – en prenant l'espace d'interprétation au sein même de la machine.

Cette expérience n'est pas commune. Et non, nous ne la regrettons pas.

Ce pourquoi nous luttons n'est en effet pas la liberté comme définie dans des textes juridiques ou des valeurs morales qui changent à chaque conférence de presse. C'est une liberté qui ne rentre pas dans les articles de loi, qui ne tient pas confortablement dans les tribunaux, et qui ne peut être scellée par l'Etat. A l'extérieur, des personnes meurent d'accidents, d'addictions et de maladies liées au travail légalisées par nécessité économique. D'autres meurent lentement d'ennui et d'isolation, se noyant dans des routines obéissantes louées comme stables. Au milieu des ruines de l'après 29 août, nous avons choisi de miser nos vies sur un pari – sans filet de sécurité, sans promesse de compensation. Rien n'est plus honnête que ce choix.

Peut-être qu'aujourd'hui nous avons perdu une bataille. Mais la guerre pour le sens n'est pas finie. Notre regard se tourne vers l'avant.

Le futur arrive toujours en apportant de nouveaux projets, des amitiés qui ne passent pas le protocole, des collaborations qui déstabilisent l'ordre, et des opportunités désignées comme dangereuses seulement car elles ne peuvent pas être contrôlées.

A la fin, la question n'est pas si l'on va se retrouver pris-e dans le chaos, mais si l'on va se rendre quand l'Etat exigera l'obéissance comme seule vertu.

Des prisonnières anarchistes de l'Association Libre des Feux
Autonomes

Indonésie - Une lettre de prison du compagnon Dena, dit Apip ou Scoobydoomz (13/01)

Centre de détention, quartier général de la police de Java
occidentale, le 13 janvier 2026

Salutations, compas ! J'espère que ce message vous trouve bien. Au moment où j'écris, je viens juste d'être informé que mon cas a été soumis au bureau du procureur. L'enquêteur de la police m'a dit que je n'ai plus que quelques jours à passer dans cette cellule. J'espère être transféré avant la fin du mois à la prison de Kebon Waru, où je pourrai retrouver d'autres compagnons, même si c'est à la condition d'être « emprisonné ».

À ceux/celles d'entre vous qui sont dehors : faites confiance au feu qui brûle dans votre poitrine – il ne s'éteindra pas facilement, si vous y croyez. Cette lutte est le destin de quiconque s'y engage. Nous n'avons pas déclenché cette guerre, nous ne faisons que riposter ! Nous résistons à la tyrannie des puissants, à la violence des autorités, aux expulsions massives des terres, au monopole sur les ressources naturelles, à la criminalisation de celles/ceux qui s'expriment, de ceux/celles qui défendent leurs droits, des communautés autochtones et de nos compas. Nous ne faisons que riposter contre tout cela !

Compas, les actions que vous menez – que ce soit par la résistance ou par le défi – ne sont rien, comparées à l'injustice qu'ils nous ont infligée. Restez fort.es et inébranlables ! Riposter est la forme la plus pure d'amour.

Scoobydoomz

Dena, connu aussi sous ses noms de scène d'Apip et de Scoobydoomz, est un rappeur radical, qui se produit dans des friches urbaines, des zones de conflit et des espaces similaires. Il a été emprisonné pour son rôle dans la destruction de bâtiments, pendant les manifestations contre le projet de loi sur l'armée, en particulier pour l'incendie de la banque Hana Bank, à Bandung, le 21 mars 2025. Classé par la police comme anarchiste nihiliste/égoïste/insurrectionnaliste, il est actuellement relié à l'affaire Chaos Star.

PLEIN D'AMOUR ET DE PASSION, NOTRE
SOLIDARITÉ AVEC TOU.TES LES PRISONNIER.ES
ANARCHISTES À TRAVERS LE PAYS. NOUS NE VOUS
ABANDONNERONS JAMAIS.

Going Underground / F.A.A.F [Entrer dans la clandestinité /
F.A.A.F. (Free Association of Autonomous Fires – Association
Libre des Feux Autonomes)]

Yogyakarta brûle encore – Liberté pour les prisonnières (24/02)

La police régionale de Yogyakarta a reçu la visite d'étudiantes et d'habitant.es de Yogyakarta. La foule demande la libération de TOU.TES les détenues restantes, suite à l'insurrection d'août 2025.

Mardi 24 février, des centaines d'étudiant.es et d'habitant.es ont mené une protestation devant le quartier général de la police régionale de Yogyakarta. La manifestation a été déclenchée par la colère suscitée par la mort, dans les Moluques, d'un lycéen de 14 ans, agressé par des membres du Corps de brigade mobile (Brimob).

Les manifestantes ont défilé depuis l'UPN [l'université « National Development University « Veteran » » ; NdAtt.] jusqu'au quartier général de la police régionale, sans aucune demande écrite ni scandée. La manifestation a été décrite comme spontanée et comme une expression de colère et de déception.

Des observations sur place ont révélé que la clôture du côté est du quartier général de la police régionale s'était effondrée. Des policiers montaient la garde derrière des barbelés pour empêcher la foule d'entrer dans l'enceinte du commissariat. Plusieurs policiers ont été blessés. Les gens ont mis le feu aux installations de la police, ont lancé des feux d'artifice et affronté la police, en dénonçant ainsi la terreur policière et le régime de Prabowo.

Vengeance pour les personnes emprisonnées, celles torturées, celles tuées et celles disparues.

Détruire tous les États – Détruire tous les policiers et les geôliers.

Adresses postales des prisonnières

Ne laissons pas ces compas seules et envoyons leur des lettres de solidarité, des cartes postales et notre message de feu. Les lettres doivent être écrites en anglais ou en indonésien.

[Nom de la/du détenue]

Jl. Jakarta No.42-44,
Kebonwaru, Kec. Batununggal,
Kota Bandung
Jawa Barat 40292
Indonésie

Numéro, Nom du/de la prisonnière, Numéro de l'affaire, Peine, Date de la sentence, Chefs d'inculpation, Situation actuelle

1. Very Kurnia Kusuma, 986/Pid.B/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, agression ayant entraîné des blessures légères et graves, encore en prison.
2. Joy Erlando, 986/Pid.B/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, agression ayant entraîné des blessures légères et graves, encore en prison.
3. Eli Yana, 986/Pid.B/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, agression ayant entraîné des blessures légères et graves, encore en prison.
4. Muhammad Vanza Alfarizy, 986/Pid.B/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, agression ayant entraîné des blessures légères et graves, encore en prison.
5. M. Subhan Abdul Ghoni, 986/Pid.B/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, agression ayant entraîné des blessures légères et graves, encore en prison.
6. Muhammad Rifa Aditya, 986/Pid.B/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, agression ayant entraîné des

blessures légères et graves, encore en prison.

7. Muhamad Jalaluddin Mukhlis, 986/Pid.B/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, agression ayant entraîné des blessures légères et graves, encore en prison.

8. Jatnika Alan Ramdhani, 986/Pid.B/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, agression ayant entraîné des blessures légères et graves, encore en prison.

13. Wawan Hermawan, 971/Pid.Sus/2025/PN Bdg, sept mois de prison, 20 janvier 2026, crime impliquant des armes à feu ou des armes blanches, encore en prison.

15. Rifa Rahnabila, 1027/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 2 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.

16. Arfa Febrianto, 1023/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 2 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.

17. Rihal Zhafran, 1022/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 2 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.

18. Deni Ruhiyat, 1029/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 2 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.

19. Rizky Fauzi, 1026/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 2 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.

20. Azriel Agung Maulana, 1021/Pid.Sus/2025/Pn Bdg, six mois de prison, 2 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.

21. Yusuf Miraj, 1025/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 2 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.

22. Moh. Sidik, alias Acil 1024/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 2 février 2026, avoir fourni des matériaux ou des dispositifs susceptibles de provoquer une explosion, encore en

prison.

23. Muhibbudin, 1030/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 2 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.
24. Arya Yudha, 1031/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.
25. Muhammad Zaki, 1032/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.
26. Marshall Andy Kaswara, 1033/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 29 janvier 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.
27. M Ainun Komarullah, 1059/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 12 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.
28. Andi Muh. Ashabul Firdaus, 1060/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 12 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.
29. Dana Ditya Pratama, 1058/Pid.Sus/2025/PN Bdg, six mois de prison, 12 février 2026, violation de la loi sur les informations et transactions électroniques, encore en prison.
30. Aditya Dwi Laksana, 1117/Pid.B/2025/PN Bdg, deux ans de prison, 23 février 2026, crimes mettant en danger la sécurité publique des personnes ou des biens, encore en prison.
31. Mochamad Naufal, 1117/Pid.B/2025/PN Bdg, deux ans de prison, 23 février 2026, crimes mettant en danger la sécurité publique des personnes ou des biens, encore en prison.
32. Rhexcy Fauzi Kunaepi, 1115/Pid.B/2025/PN Bdg, un an et quatre mois, 23 février 2026, crimes mettant en danger la sécurité publique des personnes ou des biens, encore en prison.
33. Rizallussolihin, 1115/Pid.B/2025/PN Bdg, un an et quatre mois, 23 février 2026, crimes mettant en danger la sécurité publique des personnes ou des biens, encore en prison.

34. Tubagus Andhika Pradipta, 1116/Pid.B/2025/PN Bdg, un an et quatre mois, 23 février 2026, crimes mettant en danger la sécurité publique des personnes ou des biens, encore en prison.
35. Muhammad Jihar Fawaik, 1116/Pid.B/2025/PN Bdg, un an et quatre mois, 23 février 2026, crimes mettant en danger la sécurité publique des personnes ou des biens, encore en prison.
36. Rizky Mahardika Sumarna, dit Pem, 13/Pid.B/2026/PN Bdg, ?, ?, crimes mettant en danger la sécurité publique des personnes ou des biens, encore en prison.
37. M. Herdi Supriyadi, 13/Pid.B/2026/PN Bdg, ?, ?, crimes mettant en danger la sécurité publique des personnes ou des biens, encore en prison.
38. Albi Abdullah Maulana Zein, 12/Pid.B/2026/PN Bdg, ?, ?, crimes mettant en danger la sécurité publique des personnes ou des biens, encore en prison.

Section finale :

1. Reyhard Rumbayan , dit Eat – aux arrestations domiciliaires.
2. Angga Wijaya – Non enregistré, peut-être relâché.
3. Muhammad Sulaeman – Non enregistré, peut-être relâché.
4. Cheiza – Non enregistré au tribunal, peut-être relâché.
5. Maditya Dena, dit Apip – [transféré à Kebon Waru]

Bima est un anarchiste emprisonné depuis 2021, connu pour son projet de syndicat des prisonnières, ses traductions et ses écrits. Il est accusé de provocation aux crimes et délits et on lui attribue un rôle de leadership, en raison de ses écrits publics. Cependant, il ne fait partie d'aucun réseau anarchiste individualiste/nihiliste ni d'aucune cellule égoïste.

Bima Satria Putra

Lembaga Pemasarakatan Klas I Palembang

Jl. Taqwa Mata Merah, Karya Mulia, Kec. Sematang Borang
Kota Palembang, Sumatera Selatan 30962

Indonésie

Liste des détenues pour les manifestations de masse à Bandung - Soulèvement d'août 2025 (01/01)

Groupe « Loi TNI »
Compagnons MTH et MSA

Au milieu des vives protestations contre la loi TNI [Loi sur les forces armées nationales indonésiennes, qui rétablit une orientation vers un ordre paramilitaire de la société civile] à Bandung (le 20 et 21 mars 2025), au début ces deux amis étaient simplement en train de passer par là, en rentrant chez eux. Cependant, en voyant l'esprit impétueux de la jeunesse, cette nuit-là, ils ont garé leur moto et ont rejoint la manifestation. Avant d'arriver chez eux, ils se sont brièvement arrêtés à la radio CK Taman, parce que MSA ne pouvait plus contenir son envie. De manière inattendue, un mois plus tard, ils ont été mis en cause par la police de Java occidental pour agression et dégradation de biens – seulement sur la base des images de la vidéosurveillance d'un magasin. Ils devraient être libérés le 3 janvier 2026, après avoir purgé une peine d'un an. Préparons-nous à accueillir leur retour avec le plus grand respect !

Groupe des arrestations injustifiées et des cas de torture
Compas Very Kurniaa Kusuma, Joy Erlando, EY, MVA,
MSAG, MRA, MJM, JAR

Huit jeunes ont fait face à des circonstances tragiques. Ils/elles n'avaient pas l'intention de rejoindre la manifestation du 30 août 2025, mais un destin cruel les a impliqués, avec des accusations de jets d'objets et d'agression contre des policiers. Leurs arrestations ont été aussi déchirantes que leurs histoires : Very a été embarqué pendant qu'il achetait des cigarettes près

de la zone de la manifestation et JAR a été arrêté.e alors qu'il/elle mangeait du riz frit. Les autres ont connu des interpellations tout aussi malheureuses, victimes d'arrestations injustifiées, se trouvant au mauvais endroit au mauvais moment. Leurs malheurs ne se sont pas arrêtés là. On raconte que, derrière les barreaux, des tortures brutales les attendaient. Des rapports ont fait état de mauvais traitements lors des interpellations, du transport au commissariat et d'interrogatoires poussés. Assistez aux procès de ces huit inculpé.es et aidez à faire entendre jusqu'au bout la voix de la vérité.

Groupe des arrestations arbitraires
Compagnons AOD, AF, PRA, WAR

La mort tragique d'Affan Kurniawan (un chauffeur de moto-taxi à commander en ligne, renversé par un véhicule de la Brigade motorisée), le 28 août, a profondément affecté les quatre amis, les incitant à exprimer leur indignation. Avant même de participer à une quelconque protestation, ils ont été arrêtés par la police. Dans le parking, avant même d'avoir fini de se garer, ils ont été attrapés par les mains de la loi. L'un d'eux a été accusé de transporter un cocktail Molotov. Ils ont été arrêtés sans résistance, réduits au silence avant d'avoir pu parler.





En août-septembre 2025, une insurrection a frappé l'archipel indonésien, emportant dans ses flammes de nombreux commissariats, véhicules de flics, bâtiments gouvernementaux nationaux et locaux, résidences de députés, commerces... Cette révolte a notamment impliqué de nombreux anarchistes, les tendances insurrectionnelles et de l'action directe y étant particulièrement communes.

Pour se venger, l'Etat indonésien a lancé une grande chasse aux anarchistes dans tout le pays, suite à quoi plusieurs dizaines de compagnons anarchistes ont été arrêtés et incarcérés. Deux affaires sont particulièrement au centre de l'attention : celle de 16 anarchistes suspectés d'attaques au cocktail molotov à Jakarta, et celle contre 44 anarchistes suspectés d'actions directes, de provocations à l'insurrection ou de "leadership" dans une organisation montée de toutes pièces par l'Etat, appelée "Etoile du Chaos" en référence à la forte tendance anarcho-nihiliste du pays.

Cette brochure tente de compiler de nombreux textes publiés en ligne sur la situation des prisonnières anarchistes ces derniers mois, afin de leur apporter toute notre solidarité depuis là où l'on se trouve. Diffusons l'information, écrivons-leur des lettres, organisons la solidarité financière.

Feu aux prisons !
Mort à l'Etat !
Longue vie à l'Anarchie !

